



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 208

LES CRISES QUI SÉVISSENT À CHURCHILL, AU MANITOBA

Déclaration de

l'honorable Patricia Bovey

Le mercredi 23 mai 2018

LE SÉNAT

Le mercredi 23 mai 2018

[Traduction]

LES CRISES QUI SÉVISSENT À CHURCHILL, AU MANITOBA

L'honorable Patricia Bovey : Chers collègues, la date d'aujourd'hui marque un anniversaire. J'adore souligner des anniversaires spéciaux. Cela nous permet de revenir sur ce qui a été accompli pendant la période en question et sur ce qui en a découlé.

Or, l'anniversaire d'aujourd'hui ne donne nullement envie de célébrer. Il marque la naissance d'une crise qui dure depuis beaucoup plus longtemps qu'elle ne l'aurait dû. Il y a un an aujourd'hui, le 23 mai, la voie ferrée menant à Churchill a été inondée, coupant le lien ferroviaire au port, à la porte d'entrée du Nord et à toutes les communautés autochtones situées entre Gillam et Churchill. Il n'y a pas encore eu d'accord quant à la responsabilité et aux réparations. Les gros titres en disent long :

Le 16 mars :

Au bout du rouleau [...] l'hiver de mécontentement [...]

Hier :

Une entreprise laisse tomber quelques semaines seulement après avoir manifesté son intérêt.

Le maire Spence ne se laisse pas arrêter par cela. La collectivité, avec le Canada et les entreprises Fairfax et AGT, poursuit les négociations avec un soutien positif et nous espérons que la situation se réglera bientôt.

La situation est de plus en plus difficile pour les familles, les travailleurs, l'ensemble de la collectivité, toutes les personnes qui se rendent là-bas, les touristes — le moteur économique de la région — et ceux qui font des affaires à Churchill et dans d'autres localités situées plus au Nord. Un seul navire céréalier a été chargé à Churchill l'été dernier. Le grain a passé l'hiver dans l'élévateur du port.

Des agriculteurs du Manitoba et de la Saskatchewan m'ont dit que l'utilisation de ce port de la baie d'Hudson est le moyen le plus efficace et le plus pratique d'acheminer leurs marchandises jusqu'aux marchés. Pourtant, il est impossible d'assurer le transport du grain et d'autres marchandises jusqu'à cet endroit. Les prix des aliments et des marchandises augmentent beaucoup plus souvent dans le Nord que

dans le Sud du Canada. Les pertes d'emplois sont en hausse. Churchill est maintenant une collectivité accessible seulement par avion. Toutefois, à la fin du mois de janvier, l'avion dans lequel je prenais place n'a pas pu atterrir à Churchill à cause de la présence d'un chariot en panne sur la piste. L'avion a dû atterrir plutôt à Rankin Inlet.

Aucune voie ferrée et aucune route — sauf la route de glace en hiver — ne dessert Churchill. De plus, ce jour-là, il était impossible d'y accéder par avion. J'espère sincèrement que, en ce jour de janvier, il n'y a eu aucun cas d'urgence médicale nécessitant un transport vers le Sud.

En juin dernier, des enfants stressés de la maternelle ont dit à leurs enseignants : « Papa ne sait pas s'il va pouvoir nous donner à manger cet hiver. » Pourtant, des palettes remplies de dons d'aliments se trouvaient à Thompson, en attente d'être transportées à Churchill. On me dit qu'il s'agit d'un vol de 6 000 \$. Les organisateurs ne disposaient pas des moyens financiers nécessaires, alors que les gouvernements ont refusé d'assumer les frais.

Cette situation nuit à de nombreuses activités, dont la livraison de matériaux de construction et de matériel de recherche par train. Les touristes ne peuvent pas non plus prendre le train pour se rendre à Churchill, où ils souhaiteraient voir des ours polaires en hiver, ou encore des bélugas, qui sont présents là-bas en ce moment. Cette situation continue d'avoir de graves répercussions sur la collectivité.

Vous souvenez-vous des grues qui ont chargé une locomotive et des wagons à bord d'un navire en partance de Montréal?

Chers collègues, je me demande ce que continue de coûter cette situation sur les plans financier et humain. En comparaison, combien aurait coûté la réparation de la voie ferrée dès le départ? À l'occasion de ce triste anniversaire, on ne peut que se demander ceci : quand une entente visant l'achat de la voie ferrée sera-t-elle conclue et quand les travaux de réparation seront-ils terminés?

Comme l'a dit le maire hier :

Nous ne voulions pas nous retrouver dans cette situation. Il est inacceptable que la ville soit privée de services ferroviaires depuis un an. Notre collectivité est résiliente et nous surmonterons cette épreuve.

Je me rendrai à Churchill au début de juillet pour constater la situation moi-même. Merci.